

# LE DESERT DU GOURMA – GOSSI - Mali

## *Description*

Le **Gourma**, ce n'est plus tout à fait le Sahara ....mais cela reste un désert, avec toutes les servitudes que cela impose. Inscrit dans la courbe que forme le fleuve Niger en provenance de Niamey et avant d'arriver à Tombouctou d'abord, puis à Bamako, il est plus étendu que toute la Belgique. Au delà du fleuve, vers le nord, il se prolonge par le Sahara, vers **Taoudeni**, avec ses mines de sel et son ancien et célèbre bague.

C'est la route des caravanes de sel...

Vers le sud, il se dirige vers le **Burkina**, qu'il tente d'envahir année après année, sans pitié pour les populations qui luttent désespérément contre cette avancée du désert.

Aucun moyen de locomotion pour les populations nomades, Peuls ou Touaregs, dispersées sur cet immense territoire de dunes, si ce n'est ...les chameaux ! D'ailleurs, à quoi leur servirait un véhicule...il n'y a pas de route. Nous sommes dans le royaume des dromadaires, dans une partie du monde que par bonheur, le moteur à combustion n'a pas réussi à conquérir. Les dromadaires qui ont le sommeil léger, se serrent les uns contre les autres pour se protéger du vent, tandis que les hommes se blottissent sous les peaux pour se protéger du froid nocturne qui peut être très vif à certaines saisons.

Pendant la saison chaude, la chaleur est suffocante, mais l'ennemi le plus implacable est le vent de sable qui, lorsqu'il se lève, avec force et vigueur, empêche le téméraire de poursuivre sa route...

Les dunes de sable du désert ondulent comme un corps de chair qui résisterait au temps...quelque chose d'à la fois terrible et paisible dans sa solitude glacée.

Et dans ce désert, dispersées au gré des méharées et des transhumances, des familles de nomades, Peuls ou Touaregs, avancent, poussant devant eux leurs troupeaux...leur seule richesse ! Ils ne se plaignent pas, ils sont fiers...ils aiment « leur » désert. Un dicton **Tamashecq** ne dit-il pas : *perd son âme celui qui quitte le désert des yeux*. Un nomade naît dans le désert...il y vit...il y meurt, et le sédentariser totalement, c'est le tuer à petit feu. De nombreux gouvernements africains s'y sont essayés, et ce fut toujours un échec total.

Dans ce désert, de ci de là, quelques points d'eaux, qui deviennent des lieux de rassemblement de caravanes, et quelques petits villages (deux à trois « maisons ») aux noms enchanteurs...**InAdiattafene...Dorey...Douro...Ouinardene..Haribomo...Mandiakoy...Ndaki..** dans lesquels de petites structures de soins se sont mises en place pour venir en aide aux populations, avec un infirmier, quelques médicaments et quelques produits. Les plus chanceux disposent d'un puits, les autres doivent parcourir de longues routes pour aller chercher l'eau...Parfois l'infirmier n'est qu'une simple tente, parfois un petit bâtiment en pisé se dresse fièrement au milieu du désert.

Toutes ces structures se sont installées sous l'impulsion et avec le dynamisme d'une personne : **Sœur Anne-Marie Salomon...ou plutôt : le docteur Anne-Marie Salomon !**

Nous avons dit qu'il n'y avait pas de route dans le Gourma, mais c'est faux : il y a **UNE**, un long ruban, très étroit, de bitume, qui court de Bamako à Gao , sur 1300 km ! en passant par des villes et villages aux noms mystiques...**Segou, San, Bla, Mopti, Hombori, et enfin Gossi**. C'est la route de l'espoir, pour les malades gravement atteints ou blessés qui doivent être évacués vers les centres hospitaliers de Mopti, Segou, voire même Bamako.



*Madame Pierre Dubois à Samanco*

Gossi est une ville au bord de la route, à mi chemin entre Mopti et Gao, à 300 Km de Gao et à 1000 km de Bamako. Une ville ! il serait préférable de parler d'un village un peu plus gros que les autres, blotti contre une mare pérenne, la mare de Gossi. C'est là qu'il y a plus de 15 ans, une religieuse, après avoir terminé ses études de médecine, est venue s'installer avec pour seul objectif : venir en aide aux populations en les soignant d'abord puis en mettant en place une structure de soins destinée à lui survivre après « son départ ».



*Coucher de soleil sur la mare de Gossi*



*Premier véhicule ambulance offert en 1998*

## Notre action 1 :

Voici près de 8 ans, nous avons acheté un véhicule **Land Cruiser 4X4** pour Sœur Anne-Marie ; ce véhicule très puissant était spécialement conditionné pour rouler dans le désert...4,2 litres de puissance, prise d'air extérieure, double réservoir de carburant, doubles lames de ressort...il ne craignait pas de traverser des mares en périodes de fortes pluies, ou de parcourir de longues distances dans le désert. Son équipement intérieur, très dépouillé, permettait de transporter dans des conditions « humaines » deux malades ou blessés couchés et au moyen de banquettes rabattables à l'intérieur, le véhicule pouvait être rapidement transformé pour accueillir une douzaine de personnes assises. Avec l'aide de ses forgerons, Sœur Anne-Marie a construit deux lits d'hôpitaux qu'elle pouvait à sa guise mettre ou enlever de son « ambulance ».

Pendant toutes ces années, ce véhicule a traversé le désert en tous sens, pour aller dans les campements chercher les blessés et malades graves, ainsi que les femmes sur le point d'accoucher. Il a parcouru des dizaines de milliers de km ( plus de 300.000 km) dans des conditions souvent épouvantables. Il a sauvé des centaines de vies humaines et surtout celles de nouveaux-nés. Il a été entretenu sur place...les mécaniciens là-bas sont de vrais génies...mais il arrive un moment où « à l'impossible nul n'est tenu ».Ce véhicule a mérité le repos et sœur Anne-Marie et ses infirmiers un nouveau véhicule.





Nous allons donc fournir à Sœur Anne-Marie un **nouveau véhicule** , le même exactement puisqu'il a fait ses preuves, afin de lui permettre de poursuivre son action.  
Il sera, comme le précédent, acheté ici en Belgique, immatriculé en transit au nom de sœur Anne-Marie et conduit par une équipe de volontaires jusqu'à **Gossi**.

**Coût estimé : 25.000 euro**

### **Notre action 2 :**

Sœur Anne-Marie a toujours su que si c'était Dieu qui avait décidé de l'envoyer dans ce coin misérable et particulièrement défavorisé du monde, afin d'y accomplir cette tâche avec courage et abnégation, il ne l'avait pas rendue immortelle ! un temps viendra donc où elle Le rejoindra . Parfaitement consciente de ce fait, et avec beaucoup de lucidité, elle a, dès le début préparé l' »après Sœur Anne-Marie » en formant de nombreux infirmiers aux techniques et à l'hygiène modernes, mélangeant subtilement médecine occidentale et médecine traditionnelle, à laquelle ils restent encore fort attachés, en formant des sages-femmes, des « Matrones », car les femmes nomades ne se laisseront jamais accoucher par des hommes.

Elle a également réparti à travers le désert de nombreux petits postes avancés de soins, où des infirmiers formés par elle dispensent les premiers soins, ou les petits soins sans gravité, et évacuant vers l'hôpital de **Gossi** les cas plus graves et les accouchements.

Il y a à l'heure actuelle dans le désert du Gourma , huit postes de soins, ou plutôt huit infirmeries, réparties autour de Gossi à des distances variant entre 100 et 300 km...pour un pays plus grand que la Belgique . Ce n'est évidemment pas énorme.

Dans un de ceux-ci, à **I-n-Adiattafene**, se trouve **Ahmed...**il a perdu un œil, mais l'œil manquant a vite été compensé par un courage et une volonté farouches , et surtout un désir immense de venir en aide à ses concitoyens.

Pendant des années il a parcouru le désert à dos de chameau car il n'avait rien d'autre, dispensant son savoir à tous ceux qui en avaient besoin, puis enfin, grâce à l'association **Croix du Sud**, il a été équipé en 1998 d'une moto.

Avec sa moto , Ahmed a parcouru « son » désert dans tous les sens, dormant à la belle étoile à l'endroit où il arrivait. Jamais il ne s'est plaint, au contraire il était très fier de sa moto qu'il entretenait avec amour.

Après de nombreuses années de loyaux et fidèles services, cette moto vient de rendre l'âme... nous allons équiper le dispensaire d'I-n-Adiattafene d'un véhicule **Pick-Up , 2,8 litres, double cabine**, qui permettra ainsi également le transport d'une quinzaine de personnes valides ( et même un peu plus s'il s'agit d'enfants).

**Coût estimé : 17.000 euro**



*Un dispensaire dans le désert, avec son infirmier ( turban vert clair, tunique blanche)*

### **Notre action 3 :**

Tous les véhicules de l'hôpital de Gossi et des dispensaires qui y sont attachés sont entretenus, réparés, rafistolés devrions-nous dire, par un mécanicien débrouillard de Sœur Anne-Marie, **Sybba...** s'il ne fait pas de miracles, en revanche il parvient à fabriquer lui-même certaines pièces de véhicules afin de les rendre à nouveau opérationnel. En plus de son travail de mécanicien, il fait également les « courses » et sert de chauffeur à de multiples occasions . Il ne dispose lui-même que d'un vieux véhicule, antédiluvien, qui ne tient plus entier que par habitude et par la grâce du Saint-Esprit...ou d'Allah selon vos convictions.

Depuis longtemps déjà nous avons compris l'importance , pour tout le monde, de doter Sybba d'un véhicule un peu plus fiable, mais ce n'était pas une priorité absolue, et nos moyens ne nous avaient pas permis jusqu'ici cette dépense.

Cette fois, nous avons inscrit ce projet dans notre action prioritaire et comptons conduire à Sybba un **Pick-Up double cabine**.

**Coût estimé : 17.000 euro**

**Tous ces véhicules destinés au Gourma seront remis au Docteur Salomon, et immatriculés à son nom. C'est elle qui les attribuera à ceux à qui ils sont destinés ( avec son accord et surtout à sa demande)...elle en contrôlera le bon usage et surveillera leur entretien.**

**Notre action 4 :**

L'hôpital de **KAIGOUROU ( Gossi )** n' a pas suffisamment d'eau potable pour ses malades ...et surtout pour ses soins ...avec pour conséquence que les malades souffrent de dysenterie et par manque de médicaments ils ne peuvent être soignés et en meurent.

Notre objectif : **creuser un nouveau puits , équipé d'une pompe à l'énergie solaire , avec une conduite d'adduction vers l'hôpital** , ce qui permettra d'augmenter la quantité d'eau potable disponible.

De plus, cette amélioration dans l'alimentation en eau sera profitable à tout le village.

***Coût estimé : 20.000 euro***